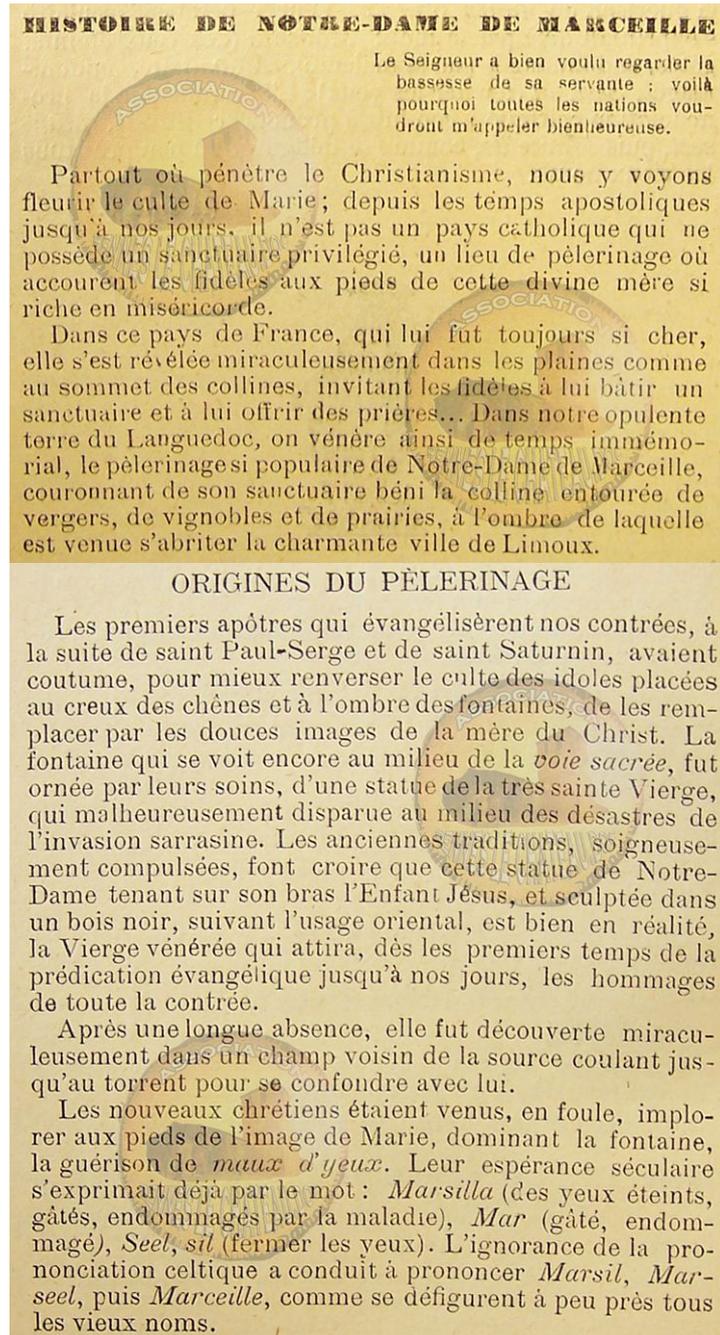


## HISTOIRE DE NOTRE-DAME DE MARCEILLE

Dans les bulletins paroissiaux des villages de Fa et Sauzils, l'abbé Pierre Cabirol (1) y fait paraître, à partir du numéro de décembre 1901 et jusqu'à juin 1902, une brève histoire de Notre-Dame de Marceille dans laquelle il paraphrase son confrère et voisin Henri Boudet dans ses explications données en 1886 dans sa *Vraie Langue Celtique* notamment sur l'origine du nom de la basilique (2).



(1) Voir aussi : [http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/elements\\_insolites/images1/Bulletins\\_paroissiaux\\_de%20Fa\\_et\\_RLB.pdf](http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/elements_insolites/images1/Bulletins_paroissiaux_de%20Fa_et_RLB.pdf)

(2) *La Vraie Langue Celtique et le Cromleck de Rennes-les-Bains* par Henri Boudet, édition Bélisane 1984, pp. 279 et 280.

## HISTOIRE DE N.-D. DE MARCELLE

(suite)

### *La statue retrouvée*

La statue de N.-D. de *Marsilla* était populaire et vénérée, quand, au VI<sup>e</sup> siècle, les Maures envahirent notre pays, détruisant sans pitié tout ce qui était chrétien. La précieuse statue allait tomber entre leurs mains sacrilèges. Pour la sauver, on la cacha dans un champ. Elle resta là longtemps. Après les règnes libérateurs de Charles Martel, et de Charlemagne, le pays put se relever de ses ruines, la religion put refleurir. Dieu voulut qu'en ce moment opportun l'antique Vierge fût retrouvée. L'heure du miracle avait sonné. Un laboureur promenant le soc de sa charrue au sommet de la colline, vit tout-à-coup son attelage de bœufs s'arrêter court et s'obstiner à ne pas avancer. Il presse et aiguillonne, mais en vain. Alors cet homme simple et plein de foi, pressentant un prodige, s'agenouille en faisant le signe de la croix ; ses mains tremblantes écartent la terre entr'ouverte, et, à ses yeux émerveillés apparaît la Vierge Noire, au tendre et indéfinissable sourire maternel, qui semble prête à le bénir. Il l'emporte chez lui, saisi d'un religieux respect ; mais, ô prodige ! trois jours de suite elle disparaît mystérieusement, pour aller reprendre sa place sur le plateau. La Vierge semblait indiquer par là la volonté d'y être honorée. On eut vite reconnu, en ces temps de foi, la volonté divine. Aussi, on accourut de toutes parts pour élever la chapelle votive destinée à renfermer la statue miraculeuse.

### Histoire de Notre-Dame de Marcellle

#### **Histoire du Pèlerinage**

La chapelle devint bien le centre d'un important pèlerinage. On en confia le service, dès 854, aux Bénédictins de Saint-Hilaire, qui possédaient déjà toutes les églises de Limoux.

Cet état de choses dura jusqu'à l'hérésie albigeoise. En 1207, l'ordre de saint Dominique, étant le plus florissant, l'archevêque de Narbonne lui confia Prouille, Limoux et N.-D. de Marcellle.

Les Dominicains la gardèrent près de cinq cents ans, jusqu'en 1675, où elle passa aux mains des prêtres de la doctrine chrétienne.

En 1793, le culte fut interrompu ; l'église et la statue miraculeuse étaient menacées de destruction. C'est alors que l'église, avec toutes ses dépendances, fut achetée par quatre généreux chrétiens de Limoux, MM. Martin Andrien, François Lasserre, Joseph Durand et Jérôme Télinge. La statue avait déjà été mise à l'abri de toute profanation par le courage du sieur Couxié Barthélémy et de la dame Buitaille ; elle avait été enfermée dans le coffre-fort de M. Lasserre.

Enfin, après la tourmente, le 8 mars 1795, Notre-Dame de Marcellle reprit possession de son béni sanctuaire.

Au XIX<sup>e</sup> siècle le pèlerinage fut plus florissant que jamais. Mais l'affluence fut plus considérable à l'occasion du choléra de 1835, et de 1855 ; ce fut en cette année qu'eut lieu l'inoubliable cérémonie du couronnement par Mgr de La Boullerie, (14 septembre).

Mgr Leuillieux y appela les prêtres de la mission.

En 1893, à la suite d'inévitables difficultés résultat de la propriété collective, un des quatre co-propriétaires du sanctuaire en obtint la licitation et en devint l'unique possesseur. La statue fut transportée dans la nouvelle église de l'Assomption. L'émoi fut grand dans le diocèse et l'épreuve douloureuse. Néanmoins après trois mois de négociations, Mgr Billard devint l'unique propriétaire, et le 2 juillet la statue fut replacée dans sa niche séculaire, au milieu d'un concours immense de pèlerins.